

Clôture du colloque sur le français

Mati Heidmets

Recteur de l'Université Pédagogique de Tallinn

Mesdames, Messieurs !

Merci aux organisateurs de ce forum de m'avoir invité à y participer. Le sujet de la conférence - la langue et la culture françaises- mais aussi les problèmes d'apprentissage des langues en général peuvent être abordés sous plusieurs aspects. Notre vision du monde, notre attitude à l'égard de la diversité et de l'uniformité jouent un rôle principal. Considérer la langue comme un phénomène à part serait bien fautif; la langue est aussi une manière de penser, un comportement, une culture. Dans les sciences naturelles, la diversité signifie viabilité. Je ne sais pas si le même principe est valable aussi dans le domaine de la langue et de la culture, mais je crois qu'on peut y percevoir quelques rapports. La multiplicité linguistique de la société cause des difficultés de communication, mais donne aussi des avantages importants en ce qui concerne les relations avec le monde, la compréhension de l'entourage.

Pour l'Estonie, la question de la langue se pose dans un sens plus large. Il s'agit d'une question d'orientation culturelle et de succès en Europe. En Estonie, on a souvent fait allusion à trois langues locales, il y a toujours eu la tradition de connaître plusieurs langues étrangères en plus de la langue maternelle. Dans l'histoire de l'Estonie, ces langues étaient l'allemand et le russe et dans l'histoire plus récente, le russe et l'anglais. Aujourd'hui, je suis heureux de constater la diversification de la situation. Mes deux fils, qui préparent leur baccalauréat, apprennent trois langues étrangères : le français, le russe et l'anglais. J'ai nommé ces langues dans l'ordre d'importance fixé par le Lycée Français de Tallinn. La situation linguistique de l'Estonie s'est diversifiée. Il n'y a plus trois langues obligatoires, mais beaucoup plus de combinaisons possibles: en plus de l'estonien et de l'anglais, on apprend de plus en plus le français et l'espagnol, le russe et le finnois. On peut rencontrer aussi des gens qui parlent le japonais, le chinois ou le coréen. Pour un peuple peu nombreux, il est inévitable de connaître des langues étrangères, mais en même temps il s'agit aussi d'un avantage dans le sens où l'on peut se sentir à l'aise à Moscou et à Paris aussi bien qu'en Ecosse.

Je suis très satisfait de voir le français occuper une place avantageuse dans le domaine culturel en Estonie. La conférence d'aujourd'hui montre bien que nous avons des personnes qui s'y intéressent et qui veulent bien collaborer, nous avons donc des résultats et de bons projets pour l'avenir.

Je remercie au nom de l'Université Pédagogique de Tallinn les organisateurs et les gens qui ont contribué à cette conférence. Je vous souhaite à tous succès et courage pour développer la langue et la culture françaises en Estonie.